II) LA SOCIETE ET L'HOMME

1) REMISE EN QUESTION DE LA PERMANENCE DE SON ÊTRE ,

Les classiques : cherchent une essence immuable de l'homme.

Les romantiques : moi clivé, nature oxymorique du personnage, irréductible à une position morale ni à une essence. Cette double nature de l'homme est héritée du christianisme. La présence du grotesque vient mettre en question l'unité et la permanence du moi, en révélant les incohérences ou les contradictions internes, les pulsions obscures ; divisé à la fois homo et vir, le sujet hugolien met en crise la prétention à l'impérialisme de la personne humaine.

D'un point de vue historique, les personnages sont les représentations vivantes des contradictions de l'individu moderne dans la société post-révolutionnaire. L'individu a accédé à la pleine reconnaissance politique et juridique de ses droits en 1789. Mais son énergie conquérante exaltée par le souvenir de l'action révolutionnaire ou de l'épopée impériale se heurte aux blocages d'une société fermée : la jeunesse, confrontée à la gérontocratie de la Restauration ou à l'affairisme de la monarchie de Juillet ne trouve pas sa place. (cf schéma)

2) DE LA RATIONALITÉ DE SON COMPORTEMENT

Pas de lisibilité psychologique du personnage, les motivations de son action ne sont pas toujours transparentes. Le romantisme valorise la part d'irrationnel que tout homme porte en lui réintroduisant la croyance en la fatalité (fatalité intérieure : Hugo intériorise la loi paternelle). La psychologie romantique ouvre la voie aux lectures de l'inconscient.

La hiérarchie des valeurs renversée.
Renversement des échelles sociales et déplacement des polarités morales.

Décalage entre le statut du personnage et

Ses paroles

Ses gestes

Son comportement

SA PLACE DANS L'ORDRE SOCIAL

Un nouvel ordre moral. On ne respecte plus par principe et par convention les aînés, on ne respecte que ceux qui nous inspirent, du fait de leur personnalité ou de leurs actions. Ce n'est plus un système hiérarchique à priori mais à postériori qui se dessine.

Le théâtre hugolien, par la place qu'il accorde au grotesque, révèle la précarité des hiérarchies, montre leur retournement, figure poétiquement les renversements révolutionnaires.

3) SA PLACE DANS L'ORDRE SOCIAL ET DANS LE TEMPS HISTORIQUE

Lien entre destinée individuelle et destinée collective.

Un changement de nature de l'Histoire : saisir un processus historique dynamique et complexe. Faire comprendre les transformations du présent par l'évocation du passé, évoquer le mouvement dynamique d'une société de façon à montrer les forces agissantes dans l'Histoire.

SA PLACE DANS LE TEMPS HISTORIQUE

Un regard critique. But : embrasser l'histoire passée et présente et la représenter selon un mode critique (Hernani porte sur la légitimité du pouvoir un regard interrogatif et critique).

Un principe supérieur de vérité : non la véricité historique mais une vérité philosophique, morale et politique.

Miroir de la totalité d'une société.